

Le Congrès de la jeunesse canadienne-française

Comme nos lecteurs le savent déjà, l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française a tenu un Congrès du 25 au 27 juin, à Montréal. Nous publierons, dans un prochain numéro, les vœux adoptés à la fin de ce Congrès.

Ces réunions de prière et d'étude ont eu un plein succès, et nous nous en réjouissons pleinement.

Ce beau mouvement, s'il se continue, et il n'y a pas de raison pour qu'il s'arrête, aura des effets considérables pour l'avenir. Il ne saurait être vain, en effet, l'effort de jeunes gens pleins de talent, qui étudient les importantes questions sociales du présent et se décident fermement à rendre témoignage de leur foi catholique en toute occasion, privée et publique.

La bénédiction du Souverain Pontife, les encouragements et la direction donnés par Mgr l'archevêque de Montréal, telles sont les garanties qui assurent à cette œuvre des jeunes une efficacité complète et un fonctionnement sage et régulier.

Malgré l'état de tranquillité dont jouit présentement notre société, il faut prévoir des attaques toujours possibles. C'est dans la paix que l'on peut le mieux se préparer à la lutte.

Les cœurs dévoués aux intérêts religieux et nationaux suivront donc, avec sympathie, les développements de l'« action catholique » inaugurée par ces admirables jeunes gens qui, demain, seront la classe dirigeante du pays.

Le roi de Suède et les religieuses

Le roi de Suède, ces temps derniers, se trouvait à Aix-les-Bains. Au moment de quitter cette ville pour se rendre à Bâle, et comme le souverain était déjà monté dans son wagon-salon, il avisa sur le quai deux humbles Sœurs de Saint-Joseph, de Chambéry. Le roi aussitôt les fit prier de venir jusqu'à lui, et leur tendant gracieusement la main, il leur dit : « Mes Sœurs, je suis le roi de Norvège, où votre Congrégation possède, à Christiania et ailleurs, des hôpitaux et des écoles prospères. Je